a été entonné, et tous les membres de la communauté se sont rendus à la salle des exercices où s'est donnée l'accolade fraternelle. Inutile de dire que la joie et le bonheur rayonnaient sur tous les fronts et que chacun de nous éprouvait un nouveau sentiment d'amour envers la Congrégation et envers celui que Dieu a appelé à être notre Père. La présence du R. P. TEMPIER, les souvenirs que la Maison du Calvaire rappelle à tous les cœurs contribuaient à répandre un charme indéfinissable sur une réunion aussi imposante et aussi solennelle. Le passé et le présent se prêtaient à des contrastes émouvants et on ne pouvait s'empêcher de sourire à un avenir que protégent notre Mère Immaculée et les Frères qui nous ont précédés au delà du tombeau. Marchons toujours à leur suite.

Ont pris part à la Retraite du Calvaire : de la Maison d'AIX, les PP. TELMON, BONNARD, SUMIEN, CHARDIN, DE SABOULIN, DE ROLLAND et VASSEREAU ; de la Maison de N.-D. de la Garde, les PP. VIALA, PINEAU, MARTHON, ALQUIÉ, OZIL, PIRAUD ; de la Maison de N.-D. de Bon-Secours, le R. P. BONIFAY; de la Maison de N.-D. de Lumières, le R. P. FRANSON ; de la Maison de Vico, les PP. ROLLERI, AUDRIC, SÉMÉRIA (J.-B.) ; de la Maison du Calvaire, les PP. GENTHON, REY (Jean), ZIRIO, TISSOT, GALLO et GAZARD ; de la Maison de Paris, le R. P. REY (Achille).

Le Supérieur Général quittait Marseille le soir même et rentrait à Paris le lendemain, 31 octobre, vers minuit, heureux des bénédictions que les deux Retraites de la Province du Midi ont attirées sur les Pères appelés à ces salutaires exercices.



— C'est le 9 octobre, jour de la fête de la Maternité de la Très-Sainte-Vierge, que le R. P. D'HERBOMEZ, Vicaire des Missions du Pacifique, a dû être sacré Evêque de Melitopolis, *in partibus infidelium*, à Victoria, par l'Archevêque d'Orégon-City, assistés des Evêques de Walla-Walla et de Victoria. Nous espérons recevoir bientôt les détails de cette cérémonie. On sait que Mgr D'HERBOMEZ est chargé du Vicariat Apostolique de la Colombie Britannique.

 

— Mgr FARAUD, Vicaire Apostolique de la Rivière-Mackensie, se dispose à quitter la France vers la fin du mois de décembre, et à reprendre le chemin de ses lointaines Missions, en visitant l'Angleterre et le Canada. Le zélé Prélat a continué de s'occuper des intérêts et de l'avenir de cette portion de l'Eglise qui lui est confiée. Il doit encore parcourir quelques diocèses avant de s'éloigner de nous. Comme souvenir de son

trop rapide passage, il va publier un ouvrage sur les coutumes des peuplades sauvages qu'il a évangélisées pendant dix-huit ans. La santé de Mgr **Faraud** s'est améliorée : daigne le Seigneur lui donner toutes les forces nécessaires pour fonder solidement son nouveau Vicariat !

— Les dernières nouvelles du R. P. **Vandenberghe** sont du 30 juillet. A cette époque l'infatigable Visiteur était arrivé au Grand-Portage la Loche, où se trouve la ligne de démarcation entre le diocèse de Saint-Boniface et le Vicariat de la Rivière-Mackensie. Il s'y est rencontré avec Mgr **Grandin**, et ils ont repris ensemble le chemin de l'Ile à la Crosse. De là le R. P. **Vandenberghe** devait se rendre au lac à la Biche et au lac Sainte-Anne pour visiter les Pères qui desservent ces deux importantes Missions. Les fatigues de ce long voyage n'ont point altéré la santé de l'intrépide Missionnaire, qui voit de près et qui expérimente par lui-même les privations auxquelles sont condamnés nos Pères dans ces régions immenses. Tout fait espérer que le dévouement du R. P. **Vandenberghe** aura pour l'avenir des Missions du nord de l'Amérique une très-grande portée. Que nos prières l'accompagnent et lui obtiennent toutes les grâces et toutes les forces d'en haut, en assurant à ses pas la protection puissante de notre Mère Immaculée !

Paris, le 14 novembre 1864.

FIN DU TOME III.